

A Monsieur Mons.^r G. Van Crombrugge Neg. Grammont D.^t Escaut

Mondidier 24 mars 1807.

Très-chers Père et Mère

Je vous envoie le bulletin de ce mois, et profite de la même occasion pour satisfaire à un devoir qui doit être bien cher à un Chrétien, c'est de vous souhaiter la fête de Pâques que nous allons célébrer. Veuille le bon Dieu nous faire part des graces qu'il répand en ce saint jour en si grande abondance. Les mêmes souhaits je les forme pour mon frère Jean, mes chères soeurs et Matante huleu que je prie de vouloir m'excuser, si je ne lui écris pas, je peux d'autant moins le faire, que je me prépare à paraître aux exercices publics qui vont avoir lieu la semaine prochaine. Ce petit exercice finira en deux jours après les quels on distribue les croix ordinaires.

J'ose croire que vous serez satisfaits du bulletin de François car il a effectivement mieux travaillé ce mois-ci. Si je ne me trompe pas dans mon espérance, je crois qu'il serait bon d'en dire un mot dans la première lettre que vous m'écrirez, cela l'encouragera.

Je vous ai demandé dans ma dernière vos ordres touchant le trimestre; je vous prie chers Parens de me les mander au plutôt.

Vous ne serez pas fâché sans doute que je vous fasse quelques détails sur J. Verhaeghe, au commencement qu'il était ici il s'y exemptait un peu, comme il arrive ordinairement, lorsqu'on change de pension; mais à présent il s'y plaît bien, il est bien content de s'instruire à fond de sa religion, il fait beaucoup de progrès dans les études, plus même que je ne me le serais jamais imaginé; il regrette le tems qu'il a passé dans ses pensions sans apprendre le latin, il commence à voir combien cette langue est nécessaire pour avoir ce qui s'appelle une bonne éducation, vous jugez bien chers Parens d'après ce peu de mots que je vous dis du fils de M. Verhaeghe, qu'il fera un jour la consolation de son Père et de toute sa famille.

J'ai l'honneur d'être

Votre tres-soumis fils

C. Van Crombrugge